

CTHULHU

Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

*Ce document est le compte-rendu d'une partie utilisant le scénario de Keith Herber, Le Rêveur qui introduit la campagne des **Fungi de Yuggoth**, édité en 1984 par Jeux Descartes avec l'accord de Chaosium, inc. Le scénario original a été adapté sur certains aspects pour coller aux personnages de mes joueurs et s'intégrer dans la campagne.*

Les personnages

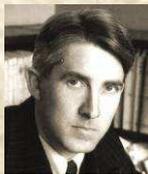
Henry CROFT Jr est un jeune dilettante de Boston. Il est âgé de 25 ans et après des études à l'université, il s'adonne à ses passions, le polo et les femmes. D'un naturel exubérant, il aime les soirées mondaines et les réceptions qui sont autant d'occasions se mettre en valeur.



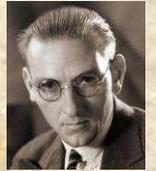
Alfred DUPONT est le majordome de monsieur Henry Croft Jr. Arrivé très jeune aux États-Unis avec son père, il ne parle que quelques mots de français. Âgé de 45 ans, il s'assure que son maître ne manque de rien et comme il est tatillon cela lui demande beaucoup de travail. Il met un point d'honneur à respecter les règles les plus strictes concernant M. Henry.



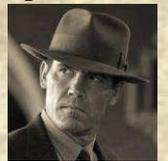
Franck E. THORNTON est un professeur de langues à l'Université de Boston. C'est un éminent spécialiste des langues anciennes et il est passionné par les écrits de ces antiques civilisations. Il est âgé de 44 ans et il est plutôt sanguin, il est connu par ses anciens élèves pour ses lancers de craie aussi vifs qu'imprécis.



Berthold JUNG est un aliéniste d'origine allemande âgé de 46 ans qui a immigré en 1917 en raison de désaccord avec S. Freud. Il s'est installé à Boston et a travaillé dans de grands établissements. Il a été naturalisé américain en 1922. Après avoir longtemps cru que la solution était médicamenteuse, il découvre l'hypnose et sa faculté à donner accès à l'intimité de la pensée de ses patients. Cela devient dès lors son principal sujet d'étude. C'est quelqu'un d'extrêmement concret qui s'exprime avec un fort accent germanique.



Wallace GOODMAN est un détective privé de 43 ans établi à Boston. Il travaille pour des avocats, voir le Bureau du Procureur pour des enquêtes spéciales. Des industriels lui confient parfois des recherches sur des concurrents ou des clients. Quand le besoin s'en fait sentir, il n'hésite pas à s'occuper de banales affaires d'adultère pour payer les factures urgentes. Il possède une créativité naturelle ce qui sert énormément pour piéger ses proies.



Cody ASTHEN est un ancien combattant de 34 ans, vétéran de la guerre mondiale. Il a combattu en France avec la 1^{ère} Division d'infanterie américaine, la fameuse Big Red One. C'est un meneur d'hommes autoritaire qui a préféré quitter l'armée. Ses qualités lui ont permis de rebondir dans la sécurité en jouant les gros bras pour des entreprises ou des industriels. Il habite New-York mais voyage souvent pour affaire sur la côte Est.



Elanna TAYLOR est une jeune romancière de 25 ans issue d'une famille plutôt aisée. Ayant fini l'écriture de son premier roman policier, elle était à la recherche d'un éditeur pour la publier. C'est ainsi qu'elle reprit contact avec Croft Jr, qu'elle avait rencontré à l'Université et qui lui avait promis de lui présenter un éditeur.



CTHULHU

Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

Le récit

Lundi 19 juillet 1926

Boston, MA

Agence de détective Goodman – Franklin Street

Wallace Goodman était au bureau de son agence. Le dénouement de l'affaire Manning et les arrestations de Brampton et Persiano avait un peu bouleversées les affaires dans la ville. Les clients habituels du détective se faisaient un peu rares, cherchant probablement à se faire discret. Même M. Boarhausen ne l'avait pas contacté ces derniers temps.



Lorsque le téléphone sonna, Goodman décrocha en espérant que la chance tournerait un peu : « Allo, Agence de Détective Goodman, j'écoute. ».

Une voix féminine lui répondit. Il s'agissait de Mme Le Mond, la mère de Paul Le Mond, le médium que les investigateurs avaient rencontré chez M. Croft lors de leur première enquête à Boston. Elle lui expliqua qu'elle avait trouvé sa carte de visite dans les affaires de son fils. Mme Le Mond lui indiqua alors que cela faisait plus de quinze jours qu'elle n'avait plus de nouvelles de son fils, ce qui était très inhabituel.

En effet, ce dernier lui écrivait régulièrement, deux ou trois fois par semaine et lui téléphonait chaque dimanche après-midi. Mme Le Mond ajouta qu'elle avait appelé Herb Whitefield, l'impresario de Paul, à plusieurs reprises. L'agent avait tenté de la rassurer en lui disant que Paul allait bien et qu'il était surtout très occupé.

Wallace Goodman hésitait à s'impliquer lui qui était si loin de New-York. La mère de Paul ajouta qu'elle avait contacté la police et qu'on lui

avait dit de ne pas s'inquiéter pour l'instant. Elle précisa qu'elle avait décidé d'offrir une récompense à qui permettrait de retrouver son fils.

C'était le genre d'informations qui ne laissèrent pas le détective indifférent si bien qu'il posa quelques questions pour mieux cerner la situation. Mme Le Mond lui révéla alors que ces deux dernières années, Paul n'était venu la voir à Buffalo, où elle habite que trois fois, pour de courts séjours. La dernière visite datait du mois de mars 1926, il était venu avec sa « fiancée » une certaine Velma Peters. Cette petite ne lui avait pas fait bonne impression. Mme Le Mond pense que la jeune femme et son agent se sont ligués dans un complot visant à éliminer Paul pour toucher l'assurance. Elle précisa au détective l'adresse de Paul à New-York ainsi que les coordonnées professionnels d'Herb Whitefield.

Le détective consulta les horaires de trains pour New-York et envoya des télégrammes à Cody Asthen qui prenait un repos bien mérité chez lui à Brooklyn, NY. M. Croft et Alfred revenait d'un voyage en Afrique avec Martina et ils devaient retrouver Miss Taylor pour une entrevue avec un éditeur New-Yorkais dans la semaine. Le Pr Thornton et le Dr Jung étaient également à New-York pour écumer les bibliothèques à la recherche d'ouvrages sur les Templiers que leur avait indiqués M. Morgensthal dans une lettre.

New-York, NY

Gare centrale - Manhattan

C'est Asthen qui vint chercher le détective à la gare centrale lorsque ce dernier arriva du train de Boston. Il lui fit faire un rapide tour de la ville avant de franchir le pont pour retourner à Brooklyn.



CTHULHU

Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

Mardi 20 juillet 1926

New-York, NY

Hôtel Waldorf-Astoria - Manhattan

Vers neuf heures, ils se retrouvèrent tous à l'hôtel Waldorf Astoria, à l'angle de la 5^{ème} Avenue et de la East 34th Street.



Ils furent dirigés vers la suite qu'occupait Henry Croft où ils furent accueillis par un Alfred en grand forme. Le majordome avait commandé un sympathique et copieux petit déjeuner qu'ils prirent dans la salle à manger.



Lorsqu'il arriva avec le Dr Jung, le Pr Thornton tenait une gazette locale en main et montrait un article : « Vous avez vu, Paul Le Mond aurait disparu ! »

New York Telegram

Mardi 20 juillet 1926 • Edition du Matin

Disparition du célèbre médium Paul Le Mond

New York - Vous vous souvenez tous de ce célèbre médium qui enchantait les soirées mondaines new-yorkaises l'hiver dernier. Cela fait près de 2 ans que Paul Le Mond officie au New York de cabarets ou soirées privées. Ses dons mythiques et extraordinaires nous ont été révélés par son impresario, Herb Whitefield. Mais là, la réalité a rejoint la fiction il y a de cela deux semaines: le grand médium a disparu corps et biens sur le trajet le menant de chez à lui à



la demeure de sa petite amie Velda Peters. L'enquête de la police n'a rien donné et semble s'être arrêtée. Qu'est devenu Paul Le Mond? Ses pouvoirs sont-ils à l'origine de cette mystérieuse affaire qui nous prive de ses talents? Sa mère, Irene Le Mond, offre une récompense de 2000 \$ à toute personne susceptible de lui donner des renseignements permettant de retrouver son fils sain et sauf. BP97 - BUFFALO, 584 - Buffalo (NY).

dulcées, and indeed almost fears at evening when usseu whippoorwills chatter and the fireflies come out in abnormal profusion to dance to the raucous, creepily insistent rhythms of stridently piping bull-frogs. The thin, shining line of the Miskatonic's upper reaches has an oddly serpent-like suggestion as it winds close to the feet of the domed hills among which it rises. As the hills draw nearer, one heeds their wooded sides more than their stone-crowned tops. Those sides loom up so darkly and precipitously that one wishes they would keep their distance, but there is no road by which to escape them. Across a covered bridge one sees a small village huddled between the stream and the vertical slope of Round Mountain, and wonders at the cluster of rotting gambrel roofs bespeaking an earlier architectural period than that of the neighbouring region. It is not reassuring to see, on a closer glance, that most of the houses are deserted and falling to ruin, and that the broken-steeped church now harbours the one slowly mercantile establishment of the hamlet. One dreads to trust the tenebrous tunnel of the bridge, yet there is no way to avoid it. Once across, it is hard to prevent the impression of a faint, malign odour about the village street, as of the massed mould and decay of centuries. It is always a relief to get clear of the place, and to follow the narrow road around the base of the hills and across the level country beyond till it rejoins the Aylesbury pike. Afterwards one sometimes learns that one has been through Dunwich.

An ideal Soda Water made in a Model Irish Factory

4 Per Bottle

Better than German, French or any other Table Waters.

AN IRISH TABLE WATER par excellence.

O'Brien's BABY SODA

85 Gold and Prize Medals, One for Merit, Tasmanian, 200 in Large Sights, and Baby Bottles: also in Siphons.

O'BRIEN & CO. TABLE WATER MANUFACTURERS Henry Place - DUBLIN

M. Goodman leur expliqua que c'était la raison de sa présence à New-York car il avait été contacté par la mère du médium, inquiète par la disparition de son fils. Il leur raconta alors dans le détail les informations que lui avait confiées Mme Le Mond. Les investigateurs se répartirent assez rapidement les rôles. M. Asthen, le Pr Thornton et le Dr Jung irait rendre visite à Herbert Whitefield à son bureau. Wallace Goodman se rendrait à l'appartement du spirite tandis que M. Croft, Alfred et Miss Taylor irait parler à cette Velma Peters que Mme Le Mond ne semblait pas porter dans son cœur.

Bureau d'Herb Whitefield - Manhattan

En sortant de l'hôtel, il ne fallut qu'une quinzaine de minutes à l'universitaire flanqué du psychiatre et du vétéran pour arriver devant l'immeuble de bureaux situé sur la 7^{ème} Avenue.



Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

Les trois hommes se renseignèrent auprès du concierge et prirent l'ascenseur jusqu'au 8^{ème} étage. Sur le palier une porte portait une plaque de cuivre indiquant :

Herbert WHITEFIELD
Service de Promotion
Professionnelle

Ils frappèrent à la porte. Une voix féminine les invita à entrer. La jeune secrétaire leur demanda s'ils avaient rendez-vous avec M. Whitefield car ce dernier était très occupé. Le Pr Thornton prit la parole et lui expliqua qu'ils avaient rencontrés Herb Whitefield à Boston lors d'une séance avec Paul Le Mond.

La jeune femme se leva et alla frapper à la porte du bureau de son patron. Elle passa la tête murmura quelques mots avant de revenir. « M. Whitefield accepte de vous recevoir mais seulement quelques minutes. Il a un rendez-vous très important leur expliqua la secrétaire. Les trois investigateurs entrèrent. Lorsqu'Herb Whitefield les reconnut, il blêmit un peu : « Si c'est pour me proposer une autre séance avec Paul, la réponse est non ! ». Le Pr Thornton répondit qu'ils étaient envoyés par la mère de Paul qui s'inquiétait de ne pas avoir de nouvelles de son fils. L'impresario répondit qu'elle l'avait appelé à plusieurs reprises et qu'il l'avait rassurée : « Paul allait bien, il prépare son nouveau spectacle au calme et ne veut pas être dérangé. ». Sur ce, Herb Whitefield se leva, prit un porte document, ramassa son chapeau et prétexta un rendez-vous important, il les salua et quitta son bureau. Le professeur tenta de protester mais l'impresario avait déjà disparu. Les investigateurs discutèrent quelques instants sur la marche à suivre si bien que quand ils furent dans le couloir, il n'y avait plus de traces de Whitefield. Ils entendirent la porte du bureau se refermer derrière et le verrou être poussé.

Le Dr Jung se montra finalement persuasif en discutant avec la secrétaire qui accepta de leur ouvrir à nouveau la porte. Elle leur expliqua qu'elle était inquiète pour son patron. Elle présente Paul comme un jeune homme sensible qui, sans l'aide d'Herb Whitefield, n'aurait

jamais obtenu le succès qu'il a aujourd'hui. Le Dr Jung continua de l'interroger si bien qu'elle lui avoua qu'elle craignait que Paul Le Mond n'ait décidé de quitter son agent pour gérer lui-même sa carrière.



La secrétaire leur apprit également qu'un homme de grande taille avait cherché à rencontrer Mr Whitefield vendredi. Il lui avait laissé une carte de visite. C'était un homme très bien mis de sa personne et très poli. Elle avait donné la carte à M. Whitefield à son retour. Enfin la jeune femme révéla que si elle était inquiète pour Mr Whitefield, c'était parce que deux hommes représentant un certain Wexler étaient venus deux fois au bureau pour voir Mr Whitefield, hier. Ils étaient bien habillés mais avaient l'air de vrais durs.

Les investigateurs prirent congés. Asthen proposa d'aller passer un coup de fil pour se renseigner sur ce Wexler. Pendant ce temps le Pr Thornton et le Dr Jung discutèrent un peu devant l'immeuble. Après quelques instants, ils furent abordés par un grand type blond et barbu. Après s'être excusé de les importuner, il leur avoua qu'il les avait entendus mentionner le nom de Whitefield, une personne qu'il souhaitait rencontrer.

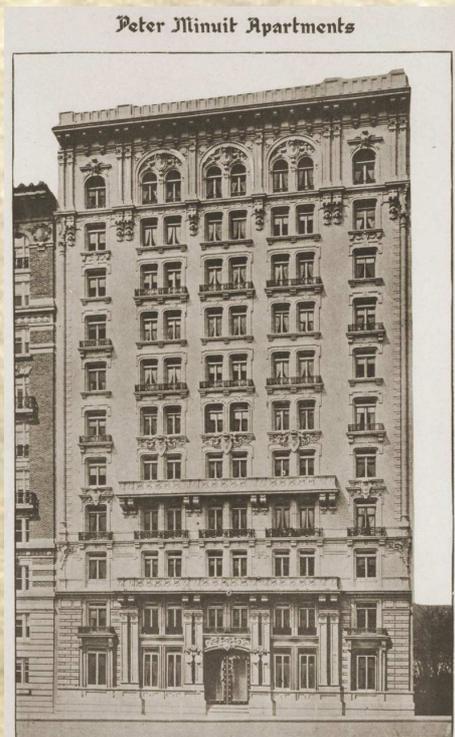


Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

Il se présenta comme John Dervin et leur précisa qu'il représentait les intérêts des assurances Klein Mutual Life Insurance. L'homme leur expliqua que sa société détient une police sur Paul Le Mond dont le bénéficiaire est Herbert Whitefield. Il affirme penser que l'agent de son client est en cause dans la disparition de celui-ci. Les trois continuèrent de discuter un peu jusqu'à ce que le Dr Jung se rende compte que ce monsieur Dervin cherchait à obtenir des informations. Après avoir vainement tenté de faire comprendre au professeur de s'arrêter, le psychiatre termina la conversation, prétextant un rendez-vous. L'homme s'éloignait lorsque Cody Asthen les retrouva. Le vétéran leur annonça qu'il était parvenu à savoir qui était ce Wexler. Il s'agissait probablement de Bugsy Wexler, un gangster local. Ce M. Wexler chercherait à élargir son territoire et s'opposerait à certains « patrons » locaux comme Lucky Luciano. « Notre cher impresario m'a l'air d'avoir de drôles de fréquentations » termina-t-il.

Appartement de Paul Le Mond - Manhattan

Wallace Goodman se rendit à l'appartement du médium qui se trouvait dans l'immeuble Peter Minuit, au 25 Claremont Avenue, North 116th Street. Le détective interrogea le concierge qui n'avait rien remarqué de particulier.



L'appartement était au 5^{ème} étage. Le détective prit l'ascenseur et arriva sur le palier. Il repéra la porte de l'appartement et la crocheta facilement. L'appartement était un beau trois pièces mais meublé simplement sans grande recherche. Il disposait d'une salle de bain. M. Goodman s'aperçut rapidement que l'appartement a été fouillé sommairement par la police. Il commença à fouiller les lieux. Après une bonne vingtaine de minutes, il découvrit un carnet au fond d'un tiroir du secrétaire. Dans ce carnet, le détective trouva une lettre que Paul avait commencé à écrire à sa mère.

*Chère maman,
Je suis désolé d'avoir été si long à t'écrire
mais j'ai été très occupé avec tous les rendez-
vous qu'Herbert m'a trouvés ces temps
derniers. Les séances sont vraiment
épuisantes et je ne dors pas très bien. J'ai
peur de recommencer à avoir les mêmes rêves
que ceux que je subissais avant d'avoir ma
crise d'amnésie. Cela semble affecter ma
personnalité et je ne me sens même pas
capable de m'entendre avec les gens comme
je le voudrais ; je me suis disputé avec Velma.
Je sais que tu n'aimes pas beaucoup Velma,
maman, mais c'est vraiment une fille
formidable et je sais qu'elle m'aime.*

*Un peu plus tard,
Je viens juste de revenir de chez Velma. J'ai
peur que nous nous soyons à nouveau
disputés. Elle m'a dit qu'elle ne voulait plus
me voir. J'en ai parlé à Herbert et il veut que
j'entre à l'hôpital. Il pense que j'ai besoin de
repos, mais je ne veux pas. Je veux voir Velma
mais je ne sais pas si je peux le faire... Sous
ma fenêtre, les immenses fougères ondulent
dans le vent. Au loin, il y a les constructions
en flèche... je ne me rappelle plus le chemin.
J'ai peur de me perdre. Je dois voir Velma,
mais la Bête attend au-dehors...*

Le détective mit la lettre dans la poche de son veston et continua son inspection, fouillant consciencieusement chaque pièce. Ne trouvant rien d'autre, il sortit et verrouilla la porte. Il retourna à l'hôtel pour retrouver les autres.

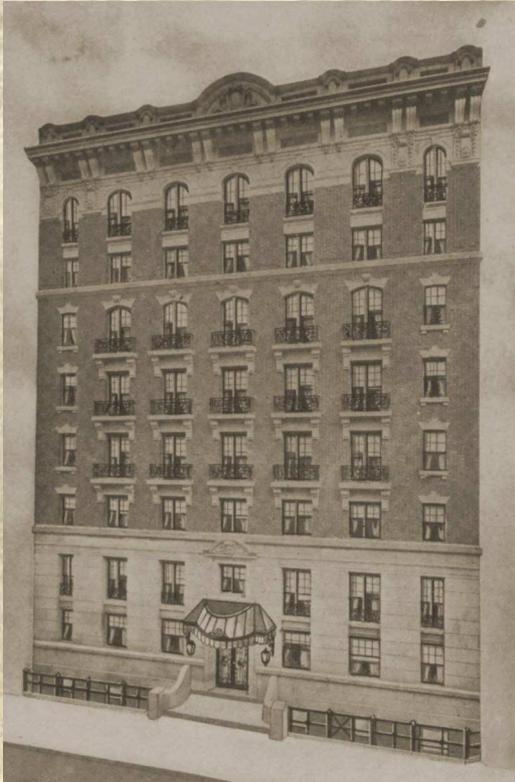
Appartement de Velma Peters - Manhattan

M. Croft, Miss Taylor et Alfred se rendirent à l'appartement de la jeune femme qui se trouvait

CTHULHU

Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

dans l'immeuble Illinois situé au 511 West 113th Street, entre les avenues Broadway et Amsterdam.



Une fois sur le palier, le majordome frappa à la porte avant de laisser la place à son maître. Velma Peters leur ouvrit, elle était en peignoir.



M. Croft expliqua qu'il était envoyé par la mère de Paul Le Mond qui était sans nouvelles de son fils. Elle leur expliqua qu'elle avait rompu avec Paul et qu'elle ne l'avait pas revu depuis leur dernière dispute. La jeune femme ne semblait pas porter Whitefield dans son cœur. Velma tenta de refermer la porte mais Alfred se précipita pour éviter qu'elle ne se ferme en y

glissant sa main. Le pauvre majordome étouffa un cri en sentant ses doigts légèrement broyés. M. Croft tenta d'insister mais la jeune femme menaçait d'appeler la police s'ils ne la laissaient pas tranquille. Ils décidèrent de partir.

Hôtel Waldorf-Astoria - Manhattan

Les investigateurs se retrouvèrent à l'hôtel pour déjeuner et ils se racontèrent leurs découvertes mutuelles. Le fait qu'un gangster notoire soit dans la partie les surprenait un peu. Finalement ils décidèrent d'aller inspecter le bureau d'Herb Whitefield après la fermeture des bureaux. Asthen décida de faire l'aller retour à Brooklyn pour aller chercher Betsy en cas de grabuge. Durant l'après-midi Alfred refit plusieurs fois le trajet entre le domicile de Velma Peters et celui de Paul Le Mond ce qui représentait sept ou huit cents mètres grand maximum pour vérifier qu'il n'y avait pas de coin louche ou de personnes douteuses.

Bureau d'Herb Whitefield - Manhattan

Miss Taylor flanquée de M. Goodman et de M. Asthen rentrèrent dans l'immeuble vers dix-sept heures et attendirent de voir sortir la secrétaire. Après un quart d'heure, ils montèrent au huitième étage et frappèrent à la porte. Il n'y eut aucune réponse. Le détective força la serrure et ils entrèrent dans le bureau. Miss Taylor fouilla le bureau pendant que Wallace Goodman et Cody Asthen entrèrent dans le bureau de Whitefield et commencèrent à fouiner.

N'ayant rien trouvé, la romancière les rejoignit et trouva presque immédiatement une carte de visite dans la poubelle. Elle était au nom de Clarence Rodgers. Sur la carte outre le nom et l'adresse, il y avait écrit : « Une heure ! »

Le détective découvrit deux clefs dans l'un des tiroirs du bureau de Whitefield. L'une d'elle portait la mention « Appartement Paul » et l'autre n'avait pas d'étiquette. Mais elle ressemblait à une clé de classeur. Or il y en avait une dans la pièce.

Asthen fouilla l'autre tiroir du bureau de Whitefield et trouva une lettre. Elle était plutôt effrayante et particulièrement explicite. Elle était adressée à Whitefield et elle était signée B. Wexler. La lettre mentionnait des « services rendus deux semaines plus tôt » et ordonnait à

CTHULHU

Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

Whitefield de rencontrer Wexler à une certaine adresse. Asthen remarqua que la date de la lettre qui datait de moins deux semaines correspondait plus ou moins à celle de la disparition de Paul Le Mond.

Wallace Goodman commença à ouvrir les tiroirs du classeur qu'il avait déverrouillé avec la clé trouvée dans le bureau. Dans le tiroir du haut, le détective tomba sur les comptes de Whitefield. Un rapide examen lui permit de comprendre qu'ils n'étaient pas brillants. Whitefield étaient couverts de dettes et il avait de nombreux retard sur ces paiements.

En fouillant le tiroir du milieu, le détective trouva des contrats professionnels dont celui du médium. Ce contrat professionnel entre Le Mond et Whitefield avait été établi pour une durée de 10 ans et octroyait à Whitefield cinquante pour cent des gains de Paul Le Mond.

Enfin dans le dernier tiroir en bas, l'investigateur découvrit des contrats d'assurance vie souscrits par Paul Le Mond. Ils étaient tous au bénéfice d'Herbert Whitefield. Après cette heure de recherche, les trois investigateurs quittèrent les lieux discrètement et retournèrent à l'hôtel Waldorf-Astoria. Après un rapide débriefing, les investigateurs convinrent de se revoir le lendemain matin pour décider de la suite à donner à leurs recherches.

Mercredi 21 juillet 1926

New-York, NY

Hôtel Waldorf-Astoria - Manhattan

Comme la veille, ils se retrouvèrent tous dans la suite de M. Croft aux alentours de neuf heures du matin. Les investigateurs commencèrent à évaluer les différentes options qui leur restaient. Il fallait retrouver Herbert Whitefield et l'interroger sérieusement. Cody Asthen voulait aller faire un tour sur les docks pour rencontrer ce Buggy Wexler en compagnie de M. Goodman. Le Pr Thornton insistait pour aller voir ce Clarence Rodgers dont ils avaient trouvé la carte chez Whitefield même si Asthen pensait que ce n'était qu'un homme de main de Buggy Wexler. Peu avant dix heures, le téléphone sonna. Alfred décrocha. C'était Betty Averey, la secrétaire d'Herb Whitefield qui s'inquiétait car elle n'avait pas revu son patron depuis son départ

précipité de la veille. Il ne l'avait pas appelée, ni laissée aucune consigne aussi elle avait décidé de contacter les investigateurs pour leur demander de l'aide. La secrétaire leur donna l'adresse personnelle de Whitefield à New-York. Ils la rassurèrent en lui promettant de la tenir au courant.

Les investigateurs décidèrent de se séparer en deux groupes. Cody Asthen, Wallace Goodman et le Pr Thornton irait rendre visite à Clarence Rodgers avant de se rendre à l'adresse de M. Wexler sur les docks tandis que M. Croft, Alfred, le Dr Jung et Miss Taylor se rendraient chez Whitefield et tenteraient de le trouver.

Appartement de C. Rodgers – Pike and Henry Street

Les trois investigateurs se rendirent à l'adresse sur Pike and Henry Street. Le quartier était clairement défavorisé, les immeubles semblaient vétustes et mal entretenus.



Leur véhicule stoppa devant l'adresse, un immeuble aux murs délavés. Un type cuvait à moitié sur les marches montant à l'entrée. Une fois dans le hall, le gardien les regarda un instant mais baissa les yeux devant le regard lourd du vétérinaire. Ils montèrent les marches jusqu'au quatrième étage et cherchèrent l'appartement 45. Le logement se situait au bout d'un long couloir. La peinture des murs s'écaillait et les tâches d'humidité étaient nombreuses.

Le Pr Thornton frappa à la porte et n'obtint aucune réponse. Pendant que Cody Asthen et le professeur discutaient de la suite des événements, le détective avait entrepris de

Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

crocheter la serrure et il avait ouvert la porte. Le Pr Thornton s'offusqua un peu mais il entra à la suite des deux autres. L'appartement est un deux pièces un peu sordide à la décoration d'un autre âge.



La première pièce servait de pièce principale. Elle comprenait un lit, une commode et une armoire qui contenaient une maigre garde robe. Sur la commode, se trouvait tout un nécessaire pour se grimer, un barbe et des moustaches postiches, un flacon de décolorant. Le Pr Thornton inquiet était resté près de la porte d'entrée pour surveiller. Asthen et Wallace entrèrent dans la petite pièce adjacente avec une bibliothèque croulant sous les ouvrages d'histoire, d'archéologie et d'anthropologie. Le détective appela l'universitaire et retourna vers la porte pour le remplacer.

Le Pr Thornton commença à inspecter la table sur laquelle se trouvaient une boîte métallique, des manuscrits rédigés au crayon et un curieux ouvrage à la couverture d'aspect métallique. La pièce semblait partagée en deux, la table et la bibliothèque d'un côté et rien de l'autre. Sur la table, le professeur examina le curieux livre assez imposant, dont la couverture semblait être en métal. Il ouvrit le livre et commença à regarder la centaine de pages faites de cellulose solide et couvert de symboles dessinés au pinceau. Assez rapidement l'universitaire, se rendit compte que les feuilles manuscrites étaient probablement des traductions de l'ouvrage à la couverture en métal.

Sous les feuilles manuscrites, les investigateurs s'aperçurent qu'il y avait une étrange boîte en fer. Cette boîte métallique contenait un curieux appareil une sorte d'appareil électrique. Sous l'appareil, se trouve un journal manuscrit écrit en anglais. Le Pr Thornton commença à parcourir le journal. Il comprit que ce Rodgers est en relation avec une race extra-terrestre au bout d'un quart

d'heure pendant que Goodman et Asthen essayait vainement de comprendre à quoi servait l'appareil électrique. L'universitaire fut prit de vertiges à la lecture de ces pages mais son esprit cartésien lui permit de garder son stoïcisme. D'après ce qu'il avait lu, Rodgers avait reçu l'ordre d'éliminer Paul Le Mond ainsi que toute personne ayant connaissance de ses rêves.

Les investigateurs commençaient à embarquer l'appareil, le livre et les notes lorsque des pas se firent entendre dans le couloir avant qu'une clé ne tourne dans la serrure. Le Pr Thornton se cacha derrière la bibliothèque tandis que Asthen et Goodman se collaient de part et d'autre de l'ouverture séparant les deux pièces. Un grand homme entra et se posta devant la commode retirant sa perruque. Le vétéran décida d'avancer à pas feutré derrière l'homme pour le surprendre. Arrivé à un mètre de Rodgers, une latte du plancher craqua, l'homme qui avait aperçu l'investigateur dans un miroir se retourna et décocha un coup de poing au vétéran l'envoyant au sol. Goodman sortit de sa cachette l'arme au poing et menaça Rodgers. Ce dernier plongea vers la porte d'entrée et l'ouvrit. Le détective tira et blessa le fuyard. Il se lança à sa poursuite.

Une balle s'écrasa contre l'hubrisse alors que Goodman passait le seuil. Rodgers avait disparu au coin du couloir. Le détective tenta de le rattraper. Le Pr Thornton qui avait sorti son pistolet suivit le détective. Asthen, assis sur le sol, reprenait ses esprits en se frottant la mâchoire. Le détective arriva à l'intersection du couloir et regarda précautionneusement. Il reçut un coup de crosse sur la crâne qui le fit chanceler avant d'en recevoir un second. Le professeur sur le palier tira sur Rodgers qui s'acharnait sur le détective. Le coup blessa légèrement l'homme au bras. Clarence Rodgers retourna l'arme et tira sur l'universitaire qui fut trouvé à l'épaule et s'écroula : « je suis blessé, je suis blessé ! ».

Bien qu'au sol, Goodman tenta de faire un croc en jambe à son agresseur alors que ce dernier était en train de reculer. Rodgers tomba sur les fesses, se releva à quatre pattes, et fonça vers les escaliers en claudiquant. Le détective récupéra son arme et tira mais le coup se logea dans le plafond. Goodman, mal en point abandonna toute idée de poursuite et retourna voir le professeur étendu dans l'entrée. Des têtes

CTHULHU

Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

commençaient à regarder dans le couloir. Asthen dit aux autres : « On ferait mieux de tout récupérer et de déguerpir. Nous aurions du mal à expliquer tout ça à la police. ». Les investigateurs prirent rapidement ce qu'ils voulaient prendre et sortirent de l'appartement. Aux curieux qui pointaient leur nez dans le couloir, Goodman leur dit d'un ton menaçant : « Vous n'avez rien vu ». Ils transportèrent le professeur à la voiture. Asthen le conduisit chez un docteur de sa connaissance qui savait se montrer discret tant qu'on alignait les billets. La blessure du professeur était légère mais nécessitait un peu de repos. Le vétéran ramena ses deux compères à l'hôtel de M. Croft et prit la direction des docks.

Appartement d'Herb Whitefield - Manhattan

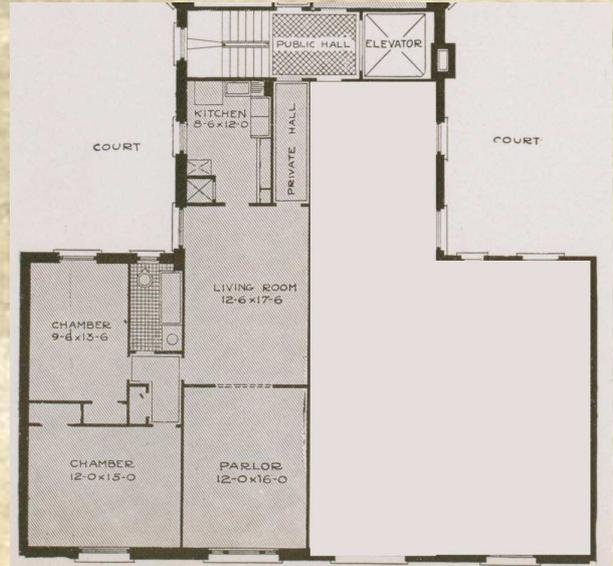
Le logement de l'agent de Paul Le Mond était situé dans un immeuble résidentiel pour personnes plutôt aisées. Le Wesley était situé au 151 West 81st Street entre les avenues Amsterdam et Columbus. M. Croft, Alfred, Miss Taylor et le Dr Jung entrèrent dans le hall et montèrent au 1^{er} étage.



Une fois sur le palier, Alfred s'apprêtait à frapper à la porte de l'appartement lorsqu'il remarqua que la porte était entrouverte. Avisant

son patron, il poussa la porte et entra dans le vestibule. Le domestique arriva dans la pièce de vie agréablement meublée. Il remarqua rapidement que des meubles étaient renversés et des objets brisés jonchaient le sol.

Alfred avança jusqu'au salon lorsqu'il aperçut Herbert Whitefield étendu derrière le canapé, le visage tuméfié. L'homme était dans un sale état. Il râla : « Buggy...Buggy... »



Le Dr Jung se précipita auprès de la victime et tenta de lui appliquer les premiers soins sous l'œil inquiet des autres qui craignaient les interventions du brave docteur. Alfred proposa d'appeler les secours. Miss Taylor commença à fouiller les lieux à la recherche d'indices. M. Croft les regardait faire et souleva une ou deux feuilles pour s'occuper avant de sortir son étui à cigarettes. Il en prit une et l'alluma, regardant l'agitation d'un air absent. Martine était distante et ne l'avait pas rappelé après son retour à Boston...

Miss Taylor fouilla la petite chambre transformée en bureau par Whitefield et tomba sur de nombreuses factures d'une maison de repos située au nord de la ville : La propriété Woods. Les factures concernaient un patient nommé Paulie Meldon. Elle retourna près des autres en leur faisant part de sa découverte. Dix minutes plus tard, des infirmiers accompagnés d'agents de police arrivèrent sur les lieux et procédèrent aux constatations. D'abord un peu suspicieux à l'encontre des investigateurs, ils finirent par les laisser quitter les lieux.

CTHULHU

Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

Hôtel Waldorf-Astoria - Manhattan

M. Croft, Alfred, Miss Taylor et le Dr Jung retournèrent à l'hôtel Waldorf-Astoria où ils retrouvèrent Goodman endolori et le Pr Thornton blessé. Ils les questionnèrent pour savoir ce qui s'était passé. Ils restèrent incrédules lorsque le professeur mentionna des êtres d'une autre planète ! Le professeur montra l'intrigante et curieuse boîte métallique aux autres. M. Croft demanda à Alfred de l'inspecter. Le brave domestique se mit à l'ouvrage et en une bonne vingtaine de minutes, il parvint à assembler l'engin avant de tendre une fiche électrique au dandy qui le regarda d'un air inquiet. Finalement, Henry Croft remarqua une prise électrique et connecta l'appareil avec un grand sourire de satisfaction. La machine se mit à bourdonner. M. Croft repéra se qui ressemblait à un interrupteur et ne résista pas à l'envie d'appuyer dessus pendant que les autres discutaient de la marche à suivre. Un crépitement se fit entendre une sorte de morceau de verre sortit de l'appareil en scintillant. Tous les regards se fixèrent sur le rayon lumineux qui apparut sur le mur. Une sorte de créature munie de trois tentacules terminées par des pinces et surmontée d'une tête emmanchée d'un long coup se matérialisa devant eux. Malgré la stupeur, aucun des spectateurs ne perdit son calme.



Ils rendirent compte que c'est une image en trois dimensions pendant que la chose faisait claquer ses pinces. « Nous pouvons essayer de communiquer avec cet être ! » s'exclama le Pr Thornton soudainement tout excité à l'idée d'apprendre un nouveau langage. Au bout d'une minute et malgré ses efforts, l'image disparut et la lentille reprit sa place dans l'appareil. Les

discussions allèrent bon train pendant qu'Alfred commandait un repas au room service.

Sur les Docks – Face à Brooklin

Après avoir quitté l'hôtel, Cody Asthen se dirigea vers l'adresse de l'entrepôt indiqué dans le courrier rempli de menaces trouvé dans le bureau de Whitefield lors de leur visite nocturne de la veille. Le vétéran gara son véhicule à proximité et prit avec lui son étui à violon dans lequel était installé sa fidèle Betty.



Il traversa des voies de chemin de fer en empruntant une passerelle et il arriva près de plusieurs entrepôts donnant sur les docks. Asthen se déplaça discrètement et remarqua un type qui semblait monter la garde devant la porte de service le long d'un quai de chargement. Alors qu'il cherchait un moyen d'approcher sans se faire repérer, une main puissante s'appuya sur son épaule : « Alors on cherche son chemin, mon gars ? »

Deux hommes à la mine patibulaires l'encadrèrent et le conduisirent vers le quai de déchargement qu'il avait repéré. Ses gardiens firent signe au gorille à l'entrée qui leur ouvrit la porte. Ils débouchèrent dans un large entrepôt avec des caisses. Un groupe d'hommes discutaient dans le fond, près de ce qui ressemblait à des bureaux. « Hé Buggy, on a trouvé ce type qui furetait dans les parages. »



Enquêtes occultes en Nouvelle-Angleterre - Épisode 3 - La disparition de Paul LeMond

Asthen rétorqua qu'il ne furetait pas mais qu'il se promenait en rentrant chez lui car il habitait à proximité. Le ton monta un peu et l'un des types qui entouraient Asthen tenta de lui prendre son étui. Le vétérán résista et Wexler fit un signe. Le gangster tenta de donner mais un violent coup de coude à Asthen mais celui l'esquiva, fit une clé de bras au type et l'envoya valdinguer au pied de son patron. « Sortez moi ce guignol et vite ! » beugla le boss. L'autre type empoigna Asthen et l'emmena vers la sortie. Il le poussa dehors en disant au vigile à l'entrée de se débarrasser de lui. Le type prit le vétérán par le bras avec l'attention de le pousser au bas du quai. C'était sans compter sans l'agilité d'Asthen qui de nouveau retourna la prise et balança le pauvre gars en bas. Le type heurta violemment le sol, un peu groggy. Asthen fit volte face, ouvrit son étui à violon et prit Betty dans ses mains. Il vérifia le chargeur et arma la Tommy Gun. Il entra dans l'entrepôt et cria: « Ca c'est de la part de M. Luciano ! ». Il tira plusieurs rafales courtes sur Wexler et ses hommes. Plusieurs s'effondrèrent d'autres se planquèrent derrière les caisses. Asthen se mit à l'abri à son tour, tirant de nouvelles rafales vers les imprudents. Wexler et ses gars ripostèrent avec des calibres. Ne voulant pas prendre le risque d'être encerclé, Asthen tira une dernière rafale et plongea vers la porte. Une fois sur le quai de chargement, il se trouva face au type qu'il avait jeté à terre. Le type se relevait le pistolet à la main. Le vétérán lui tira une rafale dans le sol devant lui pour le faire déguerpir mais le gars riposta et lui logea un balle dans le bras. Asthen l'abattit d'une courte rafale. Il ramassa son étui et couru vers le bâtiment en face. Quelques balles sifflèrent autour de lui. Il réussit à se mettre à l'abri, rangea Betty et retourna à sa voiture. Il fit un petit détour vers le médecin qui lui demanda s'il comptait prendre un abonnement. Asthen plaisanta et paya le prix fort pour que le toubib lui retire la balle. La blessure était légère mais il allait devoir faire attention.

Hôtel Waldorf-Astoria - Manhattan

Sans nouvelles d'Asthen, les autres investigateurs continuèrent leur enquête. Le Dr Jung appela la maison de repos et se fit passer pour le psychiatre suivant Paulie Meldon. Lorsque l'employée lui indiqua que M. Meldon

avait été admis il y a une quinzaine de jours. Devant cette information, les investigateurs décidèrent de se rendre dans l'établissement.

Maison de Repos : Propriété Woods

Situé sur les hauteurs de Washington heights dans un beau parc arboré, l'établissement était au calme.



Le Dr Jung n'eut aucun mal à obtenir le droit de visiter Paulie Meldon. Une fois dans sa chambre, ils se rendirent compte qu'il s'agissait bien de Paul Le Mond le médium qu'il avait rencontré chez M. Croft.

Ils contactèrent l'administration de l'établissement et lui racontèrent l'histoire de la disparition de Paul Le Mond. Mme Le Mond fut mise au courant le soir même et appela la police de New-York.

Epilogue

Mme Le Mond arriva à New-York, le lendemain et fut accueilli par Wallace Goodman. Paul Le Mond retourna se reposer à Buffalo avec sa mère. M. Croft lui fournit les coordonnées d'un avocat pour casser le contrat liant Paul à Whitefield après ce qui s'était passé. Mme Le Mond remercia chaleureusement les investigateurs qui lui conseillèrent de se méfier des étrangers qui chercheraient à rencontrer Paul. Elle le promit de les tenir au courant sur l'évolution de l'état du jeune homme. Ils rentèrent à Boston dans les jours qui suivirent sauf Asthen qui restait à New-York et qui allait devoir expliquer ce qui s'était passé à M. Luciano.